

NOTE SUR QUELQUES DÉCOUVERTES D'ANTIQUITÉS

Souvent il arrive que l'on mette au jour des restes de substructions ou des débris prouvant l'occupation romaine ou franque ; mais, en l'absence de pièces remarquables ou simplement entières, on néglige de noter ces trouvailles que l'on croit sans intérêt. Bien des renseignements utiles ont été perdus de la sorte.

Aussi, avons-nous cru bien faire en décrivant ici certains objets recueillis par M. L. Debrassine, fermier-propriétaire à Wihogne, qui a bien voulu les abandonner gracieusement à l'Institut archéologique liégeois.

COMMUNE DE PAIFVE. — Sur le territoire de la commune de Paifve, à l'endroit appelé « au dit Beda », à 200 mètres à peine de la chaussée Brunehaut, le sol s'élève de façon à former une légère éminence de forme rectangulaire ; c'est un des points les plus élevés de la contrée : la carte du Dépôt de la Guerre indique 151 mètres d'altitude ; à moins d'une lieue, on aperçoit Tongres.

La partie nord de ce petit plateau est couverte de débris de tuiles et de pierres.

Pour peu que l'on creuse le sol, à certains endroits, immédiatement on met à nu des matériaux, tous d'origine belgo-romaine, semble-t-il.

Un fragment de vase recueilli à la surface du sol est une imitation de terre « samienne », où l'on voit encore des traces de dessins.

Il semble, à première vue tout au moins, que des recherches à cet endroit aient peu de chances d'aboutir à des résultats fructueux.

COMMUNE DE WIHOGNE. — De l'autre côté de la chaussée Brunehaut et à peu de distance de cette dernière, sur le territoire de Wihogne, se trouve la ferme de M. Debras-sine.

Dans un coin du jardin, sur un espace de quelques mètres carrés, la terre remuée était fortement mélangée de débris de vases et d'ossements. On y recueillit entr'autres :

Trois fragments de patine ronde, en terre « samienne », avec ornements en reliefs ;

Plusieurs fragments de patelles bilobées, en terre « samienne », lisse et glacée, sans ornement. Un d'eux porte la marque OFCAIV ;

Divers fragments de patères, en terre « samienne », lisse et glacée sans ornements, dont un est signé : VITALI ;

Des débris de verres ;

La tige d'une aiguille de tête en bronze, dont la moitié inférieure manque ;

Puis, enfin, de nombreux restes de vases en terre, de forme et de couleur variées, dont quelques-uns ornementés.

Comme on le voit, aucune pièce entière n'a été mise au jour et, comme d'autre part, au delà de l'espace indiqué plus haut, le sol était absolument vierge, évidemment c'était là une fosse de débarras.

Une villa s'élevait sans doute à peu de distance ; s'il faut en croire les renseignements qui nous ont été fournis, l'ha-

bitation de M. Debrassine aurait été éditée au même emplacement.

A en juger par les fragments recueillis, cette villa devait être assez opulente : la poterie est fine, c'est de la terre « samienne » authentique et non une imitation indigène ; les sigles sont de potiers connus et quelques vases sont richement décorés.

Vraisemblablement, le dépôt exploré a été entamé lors de la construction de la route qu'il borde à présent.

De l'autre côté du chemin, dans une prairie, les ouvriers de M. Debrassine découvrirent encore une petite hache en fer, bien conservée, de forme dite « francisque », longue de 0^m10 et dont le tranchant mesure 0^m05.

COMMUNES DE RUSSON ET DE HEURE-LE-TIEXHE. — Aux confins de ces communes, à quelques centaines de mètres de la chaussée de Tongres à Maestricht, sur un point assez élevé et d'où la vue vers Tongres est magnifique, devait se dresser un établissement considérable.

Sur une vaste étendue, le sol est couvert de débris ; les tuiles entières n'y sont pas rares et les pierres y gênent souvent la culture.

Si je lis bien la carte qu'a dressée, des environs de Tongres, M. Huybrigts (1), cette station a déjà été reconnue par lui ; ce seraient les restes d'une villa.

Outre les fragments décrits ci-dessus, M. L. Debrassine, au cours de ses promenades, avait eu l'occasion de réunir différentes antiquités préhistoriques sur lesquelles M. De Puydt a bien voulu nous fournir quelques renseignements.

Ces objets, de l'âge de la pierre, tous néolithiques, ont été recueillis à la surface du sol ; ils montrent que le silex local était employé, taillé et poli sur place.

(1) *Bulletin de la Société scientifique et littéraire du Limbourg*, tome XVII (au commencement).

COMMUNE DE WIHOGNE. — Nous signalons spécialement, de la commune de Wihogne (1), une petite hache polie, dont le tranchant a été ébréché par l'usage, longue seulement de 0^m059 ; sa largeur est de 0^m041, et son épaisseur de 0^m014.

COMMUNE DE SLINS. — De la commune de Slins, une hache ou coin en pierre noire, polie avec soin vers le tranchant et piquetée ou martelée à la partie supérieure ; longueur, 0^m09 ; largeur, 0^m062 ; épaisseur, 0^m031.

COMMUNE DE FREEREN. — De la commune de Freeren (province de Limbourg), une hache taillée, longue de 0^m09, large de 0^m066, destinée, semble-t-il, à être enchâssée dans une emmanchure de corne ou d'os, comme le prouve le rétrécissement du sommet ; particularité qui se remarque mieux encore dans la pièce dont la description suit.

COMMUNE DE XHENDREMAEL. — Hachette au tranchant parfaitement poli, longue de 0^m012, large de 0^m042/0^m022 et épaisse de 0^m012 ;

Cette pièce rare provient de la commune de Xhendremael, sur le territoire de laquelle M. Debrassine a encore trouvé un fragment de hache et un nucléus.

Nous ne pouvons terminer sans remercier à nouveau M. Debrassine pour l'extrême amabilité dont il a fait preuve vis-à-vis de l'Institut et de ses délégués.

JOSEPH BRASSINNE.

25 août 1899.

(1) Une herminette en grès(?) trouvée par M. Debrassine, au même village, est renseignée dans le *Compte-rendu du Congrès de la Fédération archéologique et historique de Belgique*, VI^e session, Liège 1890, p. 326.
